

Sous-section 3.—Grandes cultures

Les conditions de croissance ont considérablement varié partout au Canada durant la campagne agricole de 1962. A l'époque des semailles, les réserves d'humidité du sol étaient extrêmement basses dans la majorité des secteurs des provinces des Prairies, sauf principalement dans l'est du Manitoba et le nord de l'Alberta où les semailles ont été retardées par des pluies surabondantes qui ont continué durant toute la saison. Inversement, une grande partie de la Saskatchewan et divers secteurs du sud de l'Alberta sont demeurés secs. Dans la plupart des régions, toutefois, la pluie a été fréquente, la température au-dessous de la moyenne et les rendements des cultures meilleurs qu'on ne l'avait prévu. Plusieurs cultures ont mûri lentement et la température a souvent été inclément de la mi-août à la mi-septembre, réduisant quelque peu la qualité, mais la perte due aux gelées hâtives a été faible. Cette vague de mauvais temps a été suivie de conditions exceptionnellement favorables à la moisson et les cultures tard semées ont bien mûri. Le gros des récoltes a été ramassé à l'état sec.

Après avoir eu beaucoup de chaleur au printemps, l'Ontario et le Québec ont connu une période de quasi-sécheresse suivie, heureusement, de pluies opportunes. Sauf la première coupe de foin, la majorité des cultures ont donné d'excellents rendements. Dans les Maritimes, l'humidité excessive durant la saison de croissance et au moment des récoltes a retardé la maturation des cultures et causé beaucoup de difficulté et de perte lors de la moisson, particulièrement dans le cas du foin. En Colombie-Britannique, il a généralement fait frais au printemps; les cultures ont bien progressé et la plupart des rendements ont dépassé ceux de la saison précédente.

Des reculs sensibles de la production ont plus que contrebalancé les importants stocks d'ouverture de chaque céréale sauf l'orge, de sorte que les approvisionnements intérieurs estimatifs globaux des cinq principales céréales étaient de 22 p. 100 moins considérables en 1961-1962 qu'en 1960-1961 (1,556,900,000 boisseaux contre 1,983,600,000). Les ventes de blé, avoine, orge, seigle et graine de lin des cultivateurs se chiffraient par 498,232,000 boisseaux en 1961-1962, soit 25 p. 100 de moins que les 545,703,000 boisseaux vendus en 1960-1961. Les sorties accrues de blé et le volume plus considérable des exportations d'avoine et de seigle ont influé sur le total des expéditions des cinq principales céréales et leurs produits en 1961-1962, atteignant l'équivalent de 420,735,000 boisseaux de grains, chiffre relativement près du total de 419,324,000 boisseaux atteint en 1960-1961 et de la moyenne décennale de 422,641,000 boisseaux (1950-1951—1959-1960).

La disparition intérieure de ces céréales en 1961-1962 a été estimée à 599,166,000 boisseaux, contre 713,691,000 boisseaux en 1960-1961. Malgré cette réduction, alors que les exportations demeuraient à peu près au même point, l'effet des approvisionnements domestiques sensiblement réduits apparaissait dans le recul de 37 p. 100 des reports (de 850,548,000 boisseaux le 31 juillet 1962, à 537,006,000 à la date correspondante de 1962). Au cours de la saison, toutefois, la production totale des cinq principales céréales était estimée à 1,245 millions de boisseaux et, par conséquent, le total des approvisionnements intérieurs pour la campagne agricole 1962-1963 s'établissait à 1,782 millions de boisseaux, soit 14 p. 100 au-dessus du chiffre total de 1,557 millions de boisseaux pour 1961-1962.

La récolte de pommes de terre de 1962 s'élevait à 45,064,000 cwt au regard de 44,108,000 en 1961; une diminution de 6 p. 100 de la superficie a plus que contrebalancé le rendement moyen record de 157.5 cwt l'acre. Le Nouveau-Brunswick est demeuré le plus grand producteur de pommes de terre, le rendement moyen par acre dans cette province s'élevant à la cime sans précédent de 206 cwt. La production de maïs à grain, en majeure partie cultivée en Ontario, s'élevait au chiffre presque record de 32,025,000 boisseaux en 1962, la superficie et le rendement moyen l'acre dépassant tous deux le niveau de 1961. La production de foin cultivé et de maïs fourrager a atteint 26,945,000 tonnes en 1962 (sommet sans précédent), grâce, surtout, au rendement exceptionnel du foin par tout le pays. La récolte de soya, qui se cultive seulement en Ontario, a atteint 6,608,000 boisseaux contre 6,631,000